



Communiqué de presse N°24 le 19 juillet 2011

« Les Sables - Horta - Les Sables »
Deuxième étape Jour J+6, aux Sables d'Olonne

***Bureau Veritas* pour moins de trente secondes**

- **Stéphane Le Diraison et Vincent Barnaud emportent la troisième édition des Sables - Horta**
- ***Groupe Picoty* remporte la deuxième étape**
- ***Aquarelle.com* loupe le coche pour moins d'une minute**

25 secondes d'écart. Pour moins d'une minute Yannick Bestaven et Christophe Bouvet n'inscriront pas leur nom en haut du palmarès de cette édition 2011. Stéphane Le Diraison et Vincent Barnaud ont donc eu raison d'être déraisonnables. Engagés dans une bagarre au couteau pour la première place, Groupe Picoty et Bureau Veritas ont placé très haut le curseur des limites de performance de leur Class40. Et c'est sûrement ces deux cents derniers milles, menés sur un train d'enfer, qui ont finalement décidé de la victoire finale de Stéphane Le Diraison et Vincent Barnaud sur Yannick Bestaven et Christophe Bouvet à bord d'Aquarelle.com.

Difficile de savoir qui était le plus content des deux équipages ayant franchi la ligne d'arrivée, devant la Nouch Sud, ce midi aux Sables d'Olonne. A bord de *Groupe Picoty*, Jacques Fournier et Jean-Edouard Criquioche se félicitaient de leur première victoire dans une course majeure de la Class40. Dans leur sillage, Stéphane Le Diraison et Vincent Barnaud étaient ravis de cette leçon de conduite d'un Class40 en accéléré. Et découvraient par la même occasion que la victoire finale n'était pas une hypothèse farfelue. Car, entre les deux prétendants à la victoire dans cette deuxième étape, tout s'est joué à coups de surenchères. C'est en constatant que *Groupe Picoty* leur prenait chaque jour quelques milles que Stéphane Le Diraison et Vincent Barnaud ont décidé de pousser les limites de leur *Bureau Veritas* dans les deux cents derniers milles de l'étape. Résultat de l'opération : une inversion du rapport de force et la jouissance pour les petits nouveaux de la classe de voir qu'ils revenaient progressivement sur les habitués des premiers rangs. Les derniers milles tenaient alors de la meilleure des dramaturgies. Voyant poindre le feu de route de *Veritas* dans leur tableau arrière, les deux leaders commençaient à torcher de la toile. Mais les deux anciens Ministes répondaient coup pour coup et les deux équipages finissaient leur parcours le long de la côte vendéenne, lancés parfois à plus de vingt nœuds, sous grand spi et grand-voile haute. Au final, *Groupe Picoty* s'impose de moins de quinze minutes.

La main passe
On aurait pu croire que Yannick Bestaven et Christophe Bouvet avaient, en quelque sorte, tué la course en l'emportant avec près de cinq heures d'avance sur leurs poursuivants immédiats. C'était sans compter que la mer est un tapis de jeu sans pareil, dès lors qu'il s'agit de redistribuer les cartes. Engagés sur une route légèrement plus sud, légèrement moins favorable, en angle d'attaque par rapport au vent, que leurs adversaires directs, *Aquarelle.com* faisait de la résistance. Les deux leaders du classement général pouvaient se croire à l'abri jusqu'à cette chute au cours de laquelle Christophe Bouvet se bloquait le dos. Condamné à naviguer plus ou moins en monde solitaire, Yannick Bestaven ne pouvait, dès lors, pousser son bateau à ses limites. Dans la nuit de lundi à mardi, c'est un filet de pêche dérivant qui se prenait dans l'arbre d'hélice faisant perdre encore de précieuses minutes. Alors que *Bureau Veritas* passait la ligne d'arrivée, *Aquarelle.com* pointait encore à 55 milles des Sables d'Olonne. Rien n'était joué, mais il fallait tenir une moyenne de douze nœuds pour espérer. Pari presque tenu, pour le final que l'on connaît maintenant. Fair-play, Yannick Bestaven ne cherchait pas d'excuse, acceptant la victoire de leurs adversaires, au delà de la déception légitime que les deux marins pouvaient ressentir.
D'autres n'ont pas eu ces états d'âme : à bord de *Mare.de*[2] , Jorg Riechers et Etienne David ont enchaîné des moyennes totalement incongrues, remontant ainsi à la quatrième place de l'étape un peu d'une heure plus tard. Malgré leur mauvais choix stratégique de départ, les deux navigateurs ont ainsi démontré qu'ils avaient les moyens de prétendre à la victoire.
Derrière le quatuor de tête, c'est aussi la foire d'empoigne. *Cinquième*, Techneau restait sous la menace de *Velevent*, crédité cet après-midi de la meilleure moyenne de toute la flotte. Stéphanie Alran et Julien Pulvé n'en finissent pas de surprendre leur monde et peuvent encore espérer coiffer les frères Daval sur le fil et,

qui sait ? Peut-être ravir une ou deux places au général à l'équipage de *l'Express Sapmer* et à *Grassi Bateaux*, handicapé par une avarie de spinnaker.
Le vent de nord-ouest qui continue de souffler sur zone devrait en tout état de cause, permettre à toute la flotte de rallier les Sables d'Olonne dès cette nuit. Seuls manqueront à l'appel *Wanted Partner* et *Hip Eco Blue*, en escale à La Corogne. Pour eux, la date limite est fixée à vendredi midi, heure de fermeture de la ligne.

Ils ont dit :
Vincent Barnaud (*Bureau Veritas*)
« *Avec cette bagarre, on a eu une formation au Class40 en accéléré. On ne sait pas encore ce qui est raisonnable ou ce qui ne l'est pas. On trouve que le bateau encaisse bien. Mais au moment de renvoyer de la toile quand le vent est déjà fort, on se pose forcément des questions… On sent que sur ces bateaux, il y a beaucoup plus de force dans les écoutes.*»

Stéphane Le Diraison (*Bureau Veritas*)
« *J'avais poussé pour hisser le grand spi, Vincent était plus mesuré. Du coup, j'ai décidé de barrer en me disant que si on partait au tas, j'en aurais assumé seul la responsabilité. On savait qu'on jouait fort, mais avec le démon de la régate, on ne pouvait pas laisser un concurrent partir. Une victoire, ça met en confiance. On est maintenant convaincu que l'on peut aller vite. Ça met aussi de la pression dans la perspective de la prochaine Transat Jacques Vabre.* »

Jean-Edouard Criquioche (*Groupe Picoty*)
« *Mon vrai business, c'est le cinéma, il faut toujours des scénarios pour divertir les gens. Donc les arrivées serrées, c'est une déformation professionnelle. On pensait avoir suffisamment d'avance pour être tranquille. Mais quand on les a vus dans notre tableau arrière, on a commencé à faire des choses qui ne sont pas dans le mode d'emploi. Toute la garde-robe y est passée. Si on fait une transat à ce rythme, on explose le bateau avant d'arriver de l'autre côté. En tous les cas, on a pris un pied énorme à pousser nos engins, c'est magique.* »

Jacques Fournier (*Groupe Picoty*)
« *C'est notre première victoire. Ça va donner à tous les jeunes l'espoir d'y arriver un jour (rires). Bien sûr que ça fait plaisir, parce que il a fallu aller la chercher celle-là. L'intensité des dernières vingt-quatre heures était vraiment énorme. Maintenant, cette victoire on la doit aussi à nos trajectoires et là-dessus, je dois rendre hommage à Jean-Edouard qui développe de très bonnes analyses en optimisant tous les outils de navigation à disposition.* »

Yannick Bestaven (*Aquarelle.com*)
« *Ce sont des secondes qui sont longues, mais c'est comme ça. Ça prouve qu'il y a du niveau, que tout le monde fait avancer le bateau au mieux. Mon seul regret, c'est que nous avons navigué sur la retenue sur cette étape-là, du fait qu'on a eu pas mal de petits problèmes à résoudre, mais c'est plutôt de bon augure pour la suite. On découvre le bateau. C'est une déception parce que on s'est battu, Christophe avec son problème de dos s'est accroché, mais au final, on est content…* »

Classement du 19 juillet à 18h30
1 *Groupe Picoty* (J Fournier – JE Criquioche) arrivé à 11h51mn 26s
2 *Bureau Véritas* (S Le Diraison – V Barnaud) arrivé à 12h 05mn 26s
3 *Aquarelle.com* (Y Bestaven – C Bouvet) arrivé à 16h 54mn 21s
4 *Mare.de*^{2} (J Riechers – E David) arrivé à 18h01mn 28s
5 *Velevent* (S Alran – J Pulvé) à 16 milles de l'arrivée
6 *Techneau* (A Daval – B Daval) à 17 milles de l'arrivée
7 *Matetmat.com* (M Galland – M Prochasson) à 18 milles de l'arrivée
8 *L'Express Sapmer* (D Lazat – F Nouel) à 47 milles de l'arrivée
9 *Grassi Bateaux* (O Grassi – JB Glin) à 66 milles de l'arrivée
10 *Spliff* (A Dawson – J Mac Coll) à 60,2 milles à 101 milles de l'arrivée
11 *Hip Eco Blue* (A Fantini – S Merolla) à 336 milles de l'arrivée
12 *Wanted Partner* (L Régnier – D Van Weynbergh) à 336 milles de l'arrivée
DNS : Tales
DNS : Exedra

Classement général provisoire avant jury
1 *Bureau Veritas* 13j 05h 53mn 26s à 8,8 nds de moyenne
2 *Aquarelle.com* 13j 05h 53mn 51s à 25s du premier

Classements
Classements de la flotte disponibles à 8h00 – 12h00 – 16h00 – 20h00 sur le site Internet de la course (www.lessables-horta.com).

Vous pouvez télécharger les vidéos d'Overlap Production (images et ITW également disponibles sur Dailymotion « Les Sables – Horta – Les Sables 2011 ») et les photos de Christophe Breschi sur le FTP ci-dessous :
Serveur : ftp.lessables-horta.com
Port : 21
Mode : passif
Utilisateur : FTPsableshorta_press
Mot de passe : G54fL3sxC6
Dossier Vidéos : Arrivées aux Sables

www.lessables-horta.com

Contact Organisation :
Philippe Vallée – 06 60 30 20 57 - p.vallee@institutsportsocean.com

Contact Presse :
Isabelle Delaune – 06 20 53 90 14 – isabelle.delaune@wanadoo.fr